

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Loire (42)

Commune : Montbrison (Moingt)

Localisation : « Théâtre des Sarrasins »

Date de l'opération : Avril 2025 – en cours

Nature des vestiges : Théâtre

Chronologie des principaux vestiges : Antiquité

Nature du projet d'aménagement :

Travaux de préservation et de confortement

Aménageur : Mairie de Montbrison

Investigations archéologiques : Archeodunum SAS

Responsable d'opération : Camille Nouet

Prescription et contrôle scientifique :

Service régional de l'archéologie Auvergne-Rhône-Alpes



Les secrets du théâtre antique de Moingt

Comprendre la construction d'un monument public

Septembre 2025



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Archeodunum

Archeodunum œuvre dans l'archéologie préventive. Cette société privée est un des plus importants acteurs de l'archéologie en France. Elle réalise également des prestations scientifiques et de valorisation du patrimoine.

Pour plus de renseignements :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie>

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-auvergne-rhone-alpes>

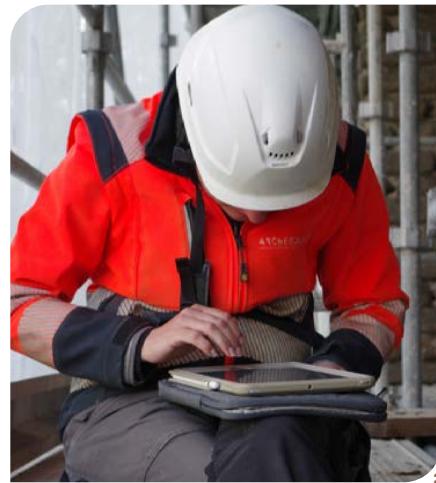
Legendes - Couverture : Vue aérienne du théâtre - **Dos :** Observations par les archéologues suivies d'un enregistrement des informations dans une base de données - Sauf exception mentionnée, les images sont © Archeodunum / Conception et réalisation: C. Nouet et L. Guichard-Kobal.



Ne pas jeter sur la voie publique

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Les archéologues de la société Archeodunum ont pu profiter des beaux jours du printemps 2025 pour étudier le théâtre antique de Moingt (fig.1 et 2). Cette étude s'inscrit dans un projet de préservation de l'édifice financé par la mairie de Montbrison. Grâce à la mise en place d'un échafaudage et aux méthodes de l'archéologie du bâti, une analyse approfondie des vestiges a pu être menée sur l'ensemble du monument. Archéologues, architectes et maçons travaillent ainsi de concert pour mener à bien un projet qui bénéficiera à tous.



► Un monument étudié depuis plusieurs siècles

Le théâtre a toujours fait partie du paysage Montbrionnais. Les érudits locaux s'y sont intéressés très tôt et les premières études sérieuses sont réalisées à partir du xix^e siècle. Des dessins d'époque, des photographies (fig. 3), des notes voire des rapports détaillés sont accessibles aux archives de la Diana.



► La place du théâtre dans Aquae Segetae

Durant l'Antiquité, la ville romaine, nommée Aquae Segetae (fig. 4), se développe essentiellement au niveau de l'ancienne commune de Moingt. Le centre public se situe autour des thermes de Saint-Eugénie et des vestiges de quartiers résidentiels et artisanaux ont été mis au jour à proximité. Le théâtre est installé traditionnellement aux marges de la ville (fig. 5). Un tel édifice nécessite de la place et il est plus simple de l'installer en dehors du centre urbain. Une pente naturelle est également la bienvenue pour faciliter la construction.



2. Enregistrement des informations dans une base de données. - 3. Carte postale noir et blanc. ©Édition Girard à Moingt. Vers 1910. - 4. Table de Peutinger. - 5. Représentation du théâtre de Moingt. ©J.-C. Golvin.

► Une première construction...

Le théâtre est donc construit à flanc de colline, mais un décaissement de la roche naturelle s'est tout de même révélé nécessaire. Afin de faciliter le travail, les artisans se sont servis de la roche extraite sur place pour en faire des moellons. À l'extérieur de l'édifice, des petits contreforts viennent stabiliser l'ensemble. Certains indices du chantier sont visibles dans les murs, comme les nombreuses petites cavités (trous de boulin) qui témoignent de l'ancrage de l'échafaudage (fig. 6).



6. Exemple de trou de boulin. - 7. Joints retracés.

Et après ?

L'étude du site n'est pas encore terminée et quelques interventions archéologiques sont prévues tout au long du chantier. Les archéologues ont déjà réalisé des relevés photogrammétriques (fig. 9), des photographies, des prélèvements de matériaux et de nombreuses notes détaillées. L'ensemble des données recueillies fera l'objet d'un rapport rendu public.

► ... puis un agrandissement

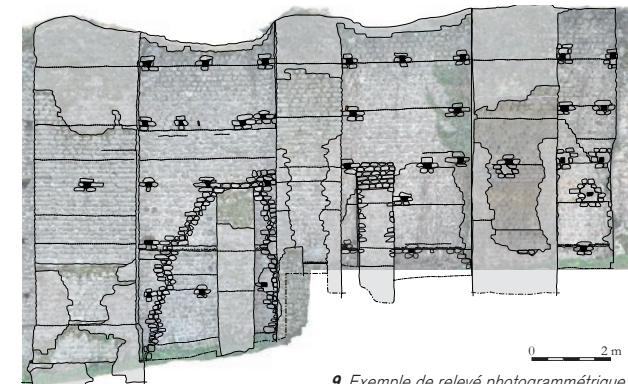
Plus tard, le théâtre est agrandi, repris en partie haute et renforcé. La roche naturelle sur place n'est plus accessible et il faudra donc aller chercher les matériaux un peu plus loin, mais à quelques kilomètres seulement. Par ailleurs, les maçons de l'époque retracèrent leurs joints. Une partie de ces derniers est assez bien conservée pour que l'on puisse encore observer aujourd'hui cette habitude de travail (fig. 7).

► Une carrière de pierres idéale

Lorsque le théâtre a été abandonné, il a été utilisé au fil des siècles comme carrière de pierres. On le remarque au niveau des contreforts, où les angles des parties basses sont détériorés. Ce sont effectivement les zones les plus accessibles. Le théâtre a également été réinvesti par une maisonnette construite il y a quelques siècles (fig. 8) : trois murs de très bonne facture étaient déjà construits, pratique !



8. Maisonnette construite entre les murs du théâtre.



9. Exemple de relevé photogrammétrique.